

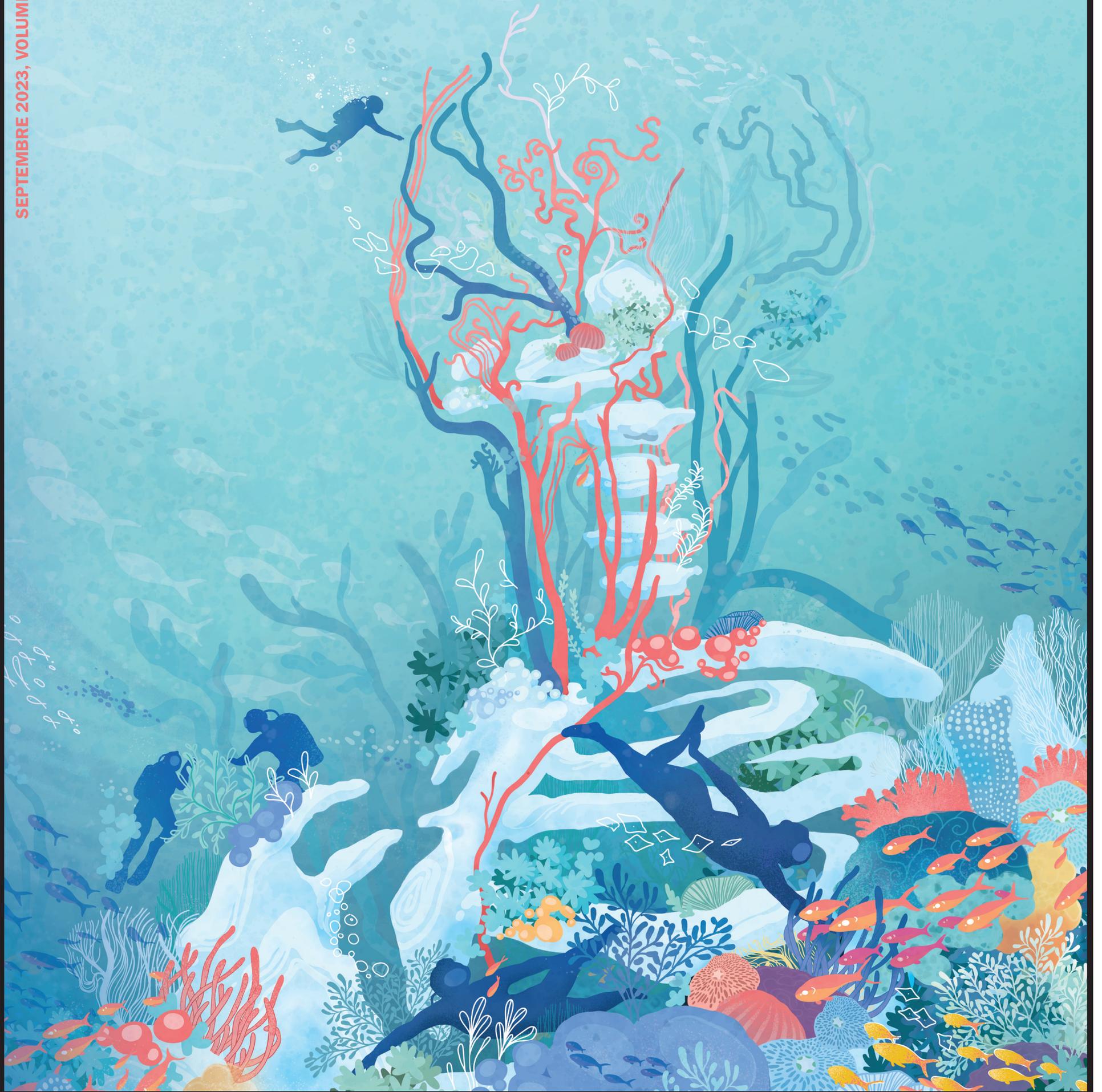
LE JOURNAL DES ÉTUDIANT.E.S EN MÉDECINE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LE POULS

PLONGER

DANS LA RENTRÉE

SEPTEMBRE 2023, VOLUME 2, ÉDITION 1



SCIENCE - POLITIQUE - OPINION - TÉMOIGNAGE - ARTS ET CULTURE - SPORT - JEUX

Sauter dans le vide

Clara Coderre

Rédactrice en chef

On y est! Une autre année scolaire qui s'amorce, après un été (encore) marqué par les dérèglements de notre climat et la culture qui bouillonne. Entre le smog de juillet, Barbenheimer, les tornades et les Cowboys fringants sur les plaines, on peut dire que la planète ne prend pas de pause estivale, contrairement aux étudiants.

Bienvenue, donc, aux nouveaux admis et «re-bienvenue» aux autres. Toute l'équipe, composée à parts égales de recrues et de ténors, est emballée de vous présenter cette première édition de l'année du Pouls. À ceux qui ne nous connaissent pas, Le Pouls est le journal par et pour les étudiants en médecine de l'Université de Montréal. C'est un lieu dédié aux sujets qui vous intéressent, aux enjeux qui vous font débattre et aussi pour s'amuser entre deux prédictions astrologiques. Tout au long de l'année, nous vous préparerons des éditions uniques, toujours agrémentées de vos propositions, vos articles et vos œuvres artistiques. C'est une excellente occasion de décrocher (un peu) de la routine scolaire et de partager avec vos camarades vos talents foisonnants.

À la page 8 de cette édition, vous trouverez un collage des meilleurs suggestions et conseils offerts par les anciens aux nouveaux venus dans la Faculté. Le but est de s'échanger des paroles de sagesse et de transmettre les leçons parfois acquises à la dure. Dans cette optique, je terminerai avec une petite anecdote que les gens de ma cohorte se rappelleront peut-être. C'était notre tout premier cours d'année préparatoire : les jupes étaient bien repassées, les ordinateurs bien chargés et les mains moites sur le clavier. Après une bonne demi-heure d'attente, sagement assis dans l'auditorium de Jean-Brillant, quelqu'un est venu nous aviser de rentrer chez nous : notre professeur était absent, et le cours, annulé. Il avait tout simplement oublié qu'il devait nous enseigner, croyant que la session ne commençait que le lundi suivant. Sur le trajet du retour, après m'être déplacée «pour rien», je me suis dit que si une sommité de la médecine au Québec pouvait oublier un cours, j'avais le droit, moi aussi, de commettre quelques erreurs et distractions, malgré le statut d'élève «modèle» qu'on m'avait accolé lors de mon admission. J'ai réalisé qu'il est tout à fait normal de ne pas toujours être au top, de ne pas toujours savoir comment faire et de ne pas toujours me trouver à la bonne place au bon moment.

Bonne rentrée à tous, et surtout, bonne lecture!



Illustration de couverture : Marianne Rustom

Éditorial

page 2

Mot du doyen

page 3

Mot du REEM

page 3

Présentation officiers AÉÉMUM

page 4

Culturellement programmé

Survol des événements culturels de l'été
pages 5-6

Un pas de plus vers l'art de guérir

Approche holistique de la médecine
page 7

Conseils pour la rentrée

page 8

L'année en revue

page 9

Du rêve à la réalité

Que nous apprennent-ils ?
pages 10-11

Injecter de l'espoir, mais garder la tête froide

Leqembi, médicament contre l'Alzheimer
pages 12-13

Qu'est-ce que les Interfaces ?

page 14

Génies en herbe

page 14

Horoscope

page 15

Mots croisés

page 16

L'équipe

Clara Coderre - *Rédaction en chef*

Louise Acheraïou - *Rédaction associée*

Félicia Harvey - *Direction*

Abderraouf Salhi - *Édition*

Meriem Belkacem - *Illustrations*

Andréa Khabazeh - *Mise en page*

Avec la participation de :

ae@mum

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Mot du doyen

Fébrilité, appréhension, fierté, détermination... La reprise des cours comporte toujours son lot d'émotions et la rentrée 2023 ne fait pas exception! C'est avec grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue sur nos campus de Montréal et de la Mauricie en ce 180^e anniversaire de la Faculté de médecine de l'UdeM.

Eh oui, le temps file...

D'ailleurs, me voilà déjà rendu à plus de la mi-parcours de mon mandat à titre de doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. Que de travail accompli avec mon équipe de direction depuis mon entrée en poste!



ALICIA TRUCHON

Au nombre des réalisations de la dernière année, il y a eu la création du Centre d'innovation biomédicale (CIB) qui regroupe les forces vives des cinq départements de sciences fondamentales sur le campus ; le lancement du projet IAR3 d'IVADO pour le développement d'une intelligence artificielle robuste, raisonnée et responsable ; la mise sur pied de chaires de recherche philanthropiques ; et diverses actions en responsabilité sociale. C'est sans compter toutes les découvertes cliniques et scientifiques réalisées par la force de la recherche et les multiples prix remportés par nos étoiles de la santé.

Nous mettons maintenant les bouchées doubles pour faire avancer le projet de renouveau du programme MD. Notre programme de médecine qui était déjà excellent – il a reçu l'agrément complet en juin – s'offre une cure de modernisation en vue de répondre aux nouveaux enjeux cliniques, sociaux et technologiques et de mieux vous préparer à la médecine de demain. Le cursus actualisé vous sera offert dès la rentrée 2024. Nous vous en dirons plus bientôt!

Un autre chantier à surveiller cette année : l'implantation de la nouvelle Clinique universitaire communautaire interdisciplinaire (CUCI). Cette clinique de première ligne fera d'une pierre trois coups : favoriser la responsabilité sociale en servant la communauté, offrir des formations interdisciplinaires et pallier les besoins de stages cliniques.

Pour une année réussie

Afin d'aborder la rentrée avec confiance et de maximiser votre potentiel, voici quelques éléments clés à garder en tête :

La recherche vous intéresse? Notre programme des cliniciens-chercheurs, nouvellement dirigé par Mme Catherine Larochelle, du Département de neurosciences, est pour vous. N'hésitez pas à contacter son équipe.

Vous souhaitez vous investir dans la communauté et mener à bien une initiative? Pensez à postuler aux prix Carsley-Rouleau pour l'engagement social. Vous pourriez remporter une bourse d'une valeur de 10 000\$.

Vous avez besoin d'accompagnement? Sachez que le Bureau Point de repère (anciennement Bureau d'aide aux étudiants) a fait peau neuve pour mieux vous appuyer tout au long de votre parcours avec encore plus de soutien psychosocial, à l'apprentissage et à la carrière.

Comme vous pouvez le voir, nous ne ménageons aucun effort pour vous offrir le meilleur apprentissage qui soit dans le meilleur environnement.

Maintenant, la parole est à vous! Faites-nous connaître vos bons coups et vos bonnes idées. Nous serons ravis de vous lire et de partager vos succès dans notre infolettre et sur nos médias sociaux (Instagram, Facebook, LinkedIn).

Je vous souhaite un bel automne,
Patrick Cossette, Doyen

Mot du REEM

Peu importe le nombre de plages méditerranéennes, de données compilées des centaines de graphiques sur Excel ou de pique-niques dans les parcs de Montréal, on est persuadé que, quelques jours avant la rentrée, vous vous êtes dit quelque chose du genre : « Ayayaye, les vacances sont passées plus vite que les revers de Serena...! » Néanmoins, le Réseau d'entraide des étudiant.es en médecine (REEM) vous souhaite une belle rentrée scolaire !

Rappel amical que les études de médecine requièrent une dévotion importante. Entre les cours magistraux, les APP à préparer, les stages à l'hôpital et les implications personnelles et parascolaires, il est facile de se perdre. Cela dit, tout cela est plutôt normal considérant la somme de « traits » de personnalités pseudo-pathologiques que l'on accumule. La difficulté, c'est lorsqu'en plus d'être perdu, on ne sait plus où donner de la tête pour trouver de l'aide.

Ainsi, qu'il s'agisse de soutien pour un cours particulièrement ardu, d'une oreille attentive pour parler de ses difficultés, d'un appui pour partager une expérience qui vous affecte ou tout autre chose, les pairs-aidants du REEM sont là pour vous !

Par ailleurs, si vous voulez résoudre le thriller que présente chaque nouveau cours dans l'année, ne ratez pas nos célèbres *Démystifions* qui sauront répondre à vos questions, vous présenter le cours de manière plus digeste qu'un plan de cours en Arial 10 et vous aideront à cibler l'information pertinente. Pour vous dégourdir les jambes et prendre l'air pour bien débuter la semaine, participez aux jogs midicinaux afin de découvrir le campus tout en poussant vos BPM. Et si vous n'êtes pas du genre routinier, il est possible de participer à nos activités ponctuelles qui vous feront toujours du bien !

Afin de rester au courant des événements du REEM, suivez-nous sur Facebook et Instagram.

Abderraouf Salhi & Sara Boubekri,
Co-responsables du REEM



REEM.UdeM



reem_udem

Rencontrez vos officiers !

L'AEÉMUM, c'est l'association des étudiantes et étudiants en médecine de l'UdeM. Elle vous représente, défend vos intérêts et promeut la vie collective. Voici les représentants élus pour l'année 2023-2024.

Emanuel Louis Président



Salut, je suis étudiant à l'externat et j'aurai la chance d'occuper le poste de président. Le président veille au bon fonctionnement de l'AEÉMUM dans son ensemble. Il assiste ses officiers collègues dans leurs mandats respectifs et assure un suivi des objectifs établis dans la planification stratégique. De plus, il siège sur divers comités au sein de la faculté de médecine, où il représente les meilleurs intérêts des étudiants. Ayant fait partie de l'AEEMUM l'année passée, j'ai hâte de recommencer cette année!

Magdalena Cordoba Responsable aux affaires internes



Bonjour à tous! Je m'appelle Magdalena et je serai la responsable aux affaires internes de l'AEEMUM pour l'année à venir! Mon rôle consiste à répondre à toutes les questions concernant les groupes d'intérêt et à organiser la foire des groupes d'intérêt.

Je m'occupe également de la vente des codex.

Alexia Abboud Responsable aux affaires externes



Je m'appelle Alexia Abboud et je suis étudiante en deuxième année de médecine. Avant de commencer mes études en médecine, j'ai complété un baccalauréat en pharmacologie à l'Université McGill. Pour l'année 2023-2024, j'occuperai le poste de "responsable aux affaires externes". L'une de mes responsabilités est d'être la porte-parole officielle de l'AEÉMUM au sein des associations auxquelles nous sommes affiliés. Je crois que l'AEÉMUM est une organisation extraordinaire

qui permet aux étudiants et étudiantes en médecine d'être représentés adéquatement et de profiter au maximum de leur parcours et je me réjouis de faire partie d'une association qui a à cœur les intérêts des étudiants en médecine.

Tony Li Responsable des partenariats



Bonjour à tous! Cette année, je serai le responsable des partenariats, également connu sous le nom de «rep poulet». En bref, les partenaires soutiennent financièrement toutes sortes d'activités de l'AEEMUM et de notre communauté étudiante. De plus, ils organisent des dîners-conférence gratuits, où vous pouvez en apprendre davantage sur leur produits et services, d'où le nom de «rep poulet».

Restez à l'affût dans vos groupes de cohorte pour des occasions à ne pas manquer!



Nicolas Dostie Trésorier



Salut tout le monde! Je m'appelle Nicolas et je suis étudiant en première année de médecine. En tant que trésorier, ma mission est d'assurer la bonne gestion financière de nos comptes. Je jongle avec les chiffres pour garantir une administration assidue, établir un budget réaliste et veiller à la transparence des comptes. Scrutant chaque transaction avec autant d'attention qu'un médecin devant une radiographie, je m'engage à vous assurer une santé financière optimale! Mon rôle englobe aussi l'approbation et l'évaluation attentive des demandes de financement, car je considère que chaque projet mérite sa chance.

N'hésitez surtout pas à m'écrire tout au long de l'année si vous avez des questions par rapport à ces enjeux.

Sama Al-Chayeb Responsable des sports



Salut! Je suis Sama, votre représentante des sports cette année. Comme chaque année en médecine, vous pouvez vous attendre à du soccer, du basket et du volley hebdomadaires. Pour

jouer contre les autres facultés, restez à l'affût du tournoi des Interfacs. On n'accepte rien de moins que la première place. Et bien sûr, il y aura des sorties randonnées/ski selon la saison :)

Si vous avez une activité spécifique à laquelle vous avez envie de participer, venez me voir. Je ferai de mon mieux pour vous organiser ça.

Hâte de vous voir bouger :D

aeemum

Culturellement programmé

Cet été, équipée d'un sac à dos et d'une bonne paire d'espadrilles, j'ai eu la chance de visiter de nombreux pays en l'espace de quelques semaines. Passionnée par les voyages et les découvertes, j'ai été surprise par les différences marquantes entre les pays, malgré leur petite taille et leur proximité géographique. Plutôt inimaginable pour une habitante du nouveau continent, mais en Europe, je changeais plusieurs fois de pays, de langue et de monnaie en quelques heures de train. Ce voyage m'a ouvert les yeux sur l'importance qu'avaient l'histoire, les valeurs et la culture sur la vie quotidienne des habitants.

Voyageant seule, j'ai eu l'opportunité de réfléchir sur l'influence concrète de ma culture sur mon quotidien. Dans cet ordre d'idée, je vous présente quatre événements récents qui ont revêtu une importance particulière en raison de leur résonance culturelle.

Le duo Barbenheimer

À moins de vivre dans une grotte, vous n'avez certainement pas manqué la sortie conjointe des films Barbie et Oppenheimer. Cette stratégie, bien connue dans l'industrie, consiste à proposer une programmation avec des sujets aux antipodes pour satisfaire un large public. Différentes compagnies ont déjà utilisé cette approche par le passé pour maximiser leurs performances au cinéma, comme ce fut le cas avec The Dark Knight et Mamma Mia. Étant sans l'ombre d'un doute exactement le public cible du



REDBUBBLE

film Barbie, une jeune femme ayant joué avec des Barbie durant son enfance, j'ai été complètement bombardée (sans faire de mauvais jeu de mots) de marketing rose fluo durant l'été : annonces sur les réseaux sociaux, produits promotionnels, partenariats, etc. Mon fil d'actualité était inondé d'entrevues avec Margot Robbie durant la tournée promotionnelle et des différentes tenues des fans qui allaient visionner le film au cinéma. J'estime qu'il en fut probablement de même pour d'autres avec le film Oppenheimer. Outre le marketing complètement démesuré pour le film Barbie, le succès de ces deux films découle également de leur timing opportuniste. En effet, les enjeux soulignés sont dans l'air du temps. D'abord, Barbie aborde le féminisme à l'aide d'un cadre intéressant : utiliser des stéréotypes inversés pour mettre en évidence les incohérences de notre propre société. Puis, Oppenheimer traite des conséquences d'une technologie révolutionnaire. On peut faire une comparaison habile avec l'essor de l'intelligence artificielle (IA) et de son impact grandissant dans notre civilisation. Cela permet aussi de mettre en lumière l'importance que prendront, dans no-

PAR FÉLICIA HARVEY

tre société, les questions entourant la régulation de ces outils dans le futur. Bref, ce duo d'enfer qui a enflammé le grand écran cet été illustre comment la culture exerce son influence sur nos choix, même au cinéma !

Le très populaire Eras tour

En lice pour devenir la tournée la plus lucrative de l'histoire, le Eras tour de Taylor Swift brise tous les records. L'engouement suscité par ces spectacles dépasse l'entendement. Les fans, aussi connus sous le nom de Swifties, paient des fortunes, planifient leurs tenues des mois à l'avance, bravent des pluies torrentielles et ont même créé un événement sismique équivalent à un tremblement de terre d'une magnitude de 2.3 lors d'un concert à Seattle. La vente de billet chaotique supportée par Ticketmaster a même entraîné le département de la Justice des États-Unis à ouvrir des enquêtes antitrust contre Live Nation Entertainment, la société mère de Ticketmaster. Ces différents événements sont des exemples intéressants pour étudier la portée que peut avoir un événement culturel porté par l'amour de la population pour un artiste. Encore dubitatifs ? Imaginez-vous que la venue de Beyoncé à Stockholm, dans le cadre de son tour Renaissance, a même influencé le cours de l'inflation en Suède ! Complètement inimaginable !



MODERN LEGEND

L'inauguration du REM

L'ouverture du REM annonce une ère nouvelle pour les habitants de Montréal, en matière de transport en commun. Avec ces quelques années de retard, les optimistes vous diront qu'il vaut mieux tard que jamais, et qu'avec ses dépassements de budget : que ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait. Il sera intéressant d'observer si ce projet pharaonique tiendra ses promesses.

À cet égard, mon voyage en Europe fut for-

mateur. J'ai pu analyser différentes villes où le transport en commun est construit intelligemment. La conséquence directe ? Il est utilisé ! Je pourrais citer, entre autres, l'incroyable réseau de trains entre les villes et les pays d'Europe, les lignes de métro qui quadrillent l'entièreté de la ville (et pas uniquement quatre axes) ou la magnifique ville d'Amsterdam réputée pour ses pistes cyclables pratiquement infinies. Mais ce qui m'a particulièrement frappée fut ma discussion avec un guide néerlandais. Voyant qu'il y avait peu de routes dédiées aux voitures et dans le cas échéant, elles étaient très petites et peu pratiques, je lui demandai qui avait ou qui voulait une automobile dans des conditions pareilles. Il me répondit que c'était ceux qui aimaient vraiment leurs voitures, comme les Américains, qui veulent une automobile pour tout ce que cela représente au-delà de l'utilité. À la suite de cette discussion, j'ai réalisé que, dans nos sociétés américaines, la voiture avait, en effet, une importance culturelle. D'abord, elles sont essentielles pour se déplacer dans la majorité des villes, car les distances sont grandes et le transport en commun est sous-développé, sous-financé et inefficace. Ainsi, au fil du temps, l'automobile est devenue un symbole de liberté et d'indépendance dans notre société. Avoir une voiture, c'est pouvoir se déplacer, aller où on le souhaite quand on le souhaite, dans le confort de son propre espace. Pensez seulement aux nombreuses vidéos virales sur les réseaux sociaux montrant la réaction d'un adolescent qui reçoit une automobile en cadeau de ses parents. La voiture n'est plus seulement un outil, elle est ancrée dans notre culture. Ainsi, je me demande comment parvenir à déprogrammer cette envie de posséder une voiture pour convaincre les citoyens d'adopter le transport en commun. Évidemment, je crois qu'il est primordial de le développer au Québec avec de grands projets et non seulement avec des améliorations des infrastructures existantes : le REM, de nouvelles lignes de métro ou d'autres projets en dehors de l'île. Mais cela sera-t-il suffisant pour motiver les gens à abandonner leur automobile ? J'en doute... Certes, l'inefficacité et l'inaccessibilité de nos réseaux contribuent fortement à la réticence de la population à troquer leur voiture pour une carte OPUS, mais je crois que la culture joue aussi un rôle prépondérant dans cette dynamique.



L'utilisation problématique d'Ozempic

Enfin, un médicament devenu extrêmement populaire, même auprès des influenceurs : Ozempic. Initialement utilisé pour traiter le diabète, il s'est révélé particulièrement efficace pour la perte de poids. Dans un contexte marqué par une épidémie aux États-Unis depuis de nombreuses années, cette substance offre une solution de plus pour les cliniciens confrontés aux conséquences du surpoids. Cependant, un revers à la médaille de ce médicament miracle se dessine à l'horizon. Des allégations ont retenti, accusant de nombreux influenceurs, tels que les Kardashian, de faire usage de ce médicament dans un objectif non médical de perte de poids. Même si la culture de la diète bénéficie d'une popularité intemporelle, nous vivons présentement dans une ère où les corps minces, voire excessivement maigres, sont surreprésentés et survalorisés sur les réseaux sociaux. Ce phénomène est certainement corrélé avec l'explosion des troubles alimentaires. Ainsi, bien que ce médicament « perte de poids miracle » puisse paraître incroyable, il ouvre une boîte de Pandore à l'excès. En tant que futurs cliniciens, il sera important d'adapter notre pratique pour traiter l'obésité tout en demeurant sensibles aux enjeux d'image de soi.

Bref, même si la culture est souvent pensée et discutée comme un grand concept théorique davantage que pratique, on peut observer son influence dans bon nombre de nos actions quotidiennes. Cette notion permet d'imaginer les embûches à s'adapter à un nouveau pays. Il ne suffit pas de connaître les lois et la langue, mais de comprendre les gens et les motivations qui les animent. Cela étant dit, mes voyages à travers le monde m'ont surtout montré que nous étions chanceux de vivre chez nous : au Québec !



HEALTHLINE

Présentation des groupes Facebook

Pour ne rien manquer des événements en médecine et pour suivre les actualités estudiantines, il est pratique de s'abonner à quelques groupes Facebook. Voici une liste non exhaustive de pages qui pourraient vous être utiles :

Sport MED UdeM

Pour recevoir l'information sur les Interfacs et les activités sportives ponctuelles.

Socio-culturel (pour chaque cohorte)

Pour être informé des partys et autres événements sociaux.

Le Pouls

Pour y lire l'ensemble de nos articles, incluant ceux publiés exclusivement sur le web.

REEM

Pour connaître les sorties, activités et ressources offertes par le réseau.

AÉÉMUM Groupes d'intérêts

Pour consulter les offres d'implication et de journées d'observation de tous les groupes d'intérêt. Cela évite de s'abonner à chaque page individuellement.

AÉÉMUM

Pour être au courant des assemblées générales et autres informations utiles sur l'association des étudiantes et étudiants.

Textbooks for Sale/Giveaways – UdeM Médecine

Pour acheter et vendre vos manuels usagés.



UNSPLASH

5@7 UdeM Médecine

Pour tout savoir sur les prochains 5@7

Un pas de plus vers l'art de guérir

PAR ALEC GAZERYAN

Étudiant au préclinique

Ces valeurs fondamentales, tirées de la Déclaration de Genève, nous rappellent que la médecine est bien plus qu'un simple apprentissage. C'est une profession noble et honorable qui ne se limite pas aux soins du corps biologique; mais elle transcende la chair, les os et le sang, pour considérer chaque patient, clairement, comme une personne avec une histoire, un vécu, des désirs, des buts, et des motivations. Chaque jour, nous prenons un pas de plus vers l'immense responsabilité qu'est celle d'être un médecin. Oui, en effet, nous avons tous un long parcours d'apprentissage théorique devant nous; un long marathon où nous cherchons toujours à apprendre plus, à mémoriser une montagne de connaissances et à nous questionner sans cesse, en ne perdant jamais cette flamme qui brûle à l'intérieur de nous, cette passion qui nous motive à nous instruire encore et toujours. Intéressons-nous aussi à la dimension humaine de la médecine, car elle est d'une importance inestimable.

J'ai eu à cœur d'écrire cet article pour explorer le côté de la médecine qui soigne l'âme et l'esprit. Certains parleront de la «psyché», d'autres de l'«aspect psycho-social» des soins... peu importe votre définition de la chose, il s'agit d'une réalité inaliénable de la médecine. Il semble que nous avons une responsabilité collective d'œuvrer de manière à considérer la dimension holistique de chaque patient. Voici quelques pistes de réflexion qui nous aideront à cheminer un pas de plus vers l'«art de guérir».

Avant tout, l'humilité est cruciale. Une personne humble admettra ses fautes et apprendra, mais une personne orgueilleuse sera écrasée par sa propre fierté et n'avancera pas. Soyons humbles les uns avec les autres, cherchons toujours à apprendre et à être reconnaissants lorsqu'on nous enseigne. La personne malade est la mieux placée pour nous expliquer comment elle est affectée au quotidien. Un médecin humble et attentif posera des questions à ses patients et apprendra des dimensions humaines de la maladie que seule l'expérience peut enseigner. La personne arrogante et fière s'intéresse uniquement à elle, tandis que la personne humble s'impressionne des qualités de ses confrères et consoeurs, travaille sur ses propres lacunes, et avance, chaque jour, un peu plus.

D'autre part, nous devons prendre en compte que chaque patient a une trajectoire qui peut dicter ses décisions, et

Le mot médecine provient du latin *medicina*, signifiant «art de guérir». En choisissant cette vocation, nous avons décidé de consacrer notre vie au service de l'humanité; de considérer la santé et le bien-être de nos patients comme notre priorité; de respecter l'autonomie et la dignité de nos patients; de veiller au plus grand RESPECT DE LA VIE HUMAINE; de ne pas permettre que des considérations d'âge, de maladie ou d'infirmité, de croyance, d'origine ethnique, de genre, de nationalité, d'affiliation politique, de race, d'orientation sexuelle, de statut social ou tout autre facteur s'interposent entre notre devoir et nos patients; de respecter les secrets qui nous seront confiés, même après la mort de nos patients; d'exercer notre profession avec CONSCIENCE et DIGNITÉ, dans le respect des bonnes pratiques médicales; de perpétuer l'HONNEUR et les nobles traditions de la profession médicale; de témoigner à nos professeurs, à nos collègues et à nos futurs étudiants le RESPECT et la RECONNAISSANCE qui leur sont dus; de PARTAGER NOS CONNAISSANCES médicales au bénéfice des patients et pour les progrès des soins de santé; de veiller à notre propre santé, à notre bien-être et au maintien de notre formation afin de prodiguer des soins irréprochables; de ne pas utiliser nos connaissances médicales pour enfreindre les droits humains et les libertés civiques, même sous la contrainte.

Extraits de la déclaration de Genève

alimente ses craintes et ses motivations. Chaque personne a un avenir, et ce qu'on lui dit et les traitements qu'elle reçoit auront un impact parfois irréversible sur sa vie. PRIMUM NON NOCERE, signifiant «d'abord, ne pas nuire» est un précepte fondamental avec lequel nous devons exercer la médecine. Ce principe ne devrait jamais quitter notre esprit. Les médecins influencent la vie de leurs patients d'une manière extraordinaire, et ceux-ci sont souvent très reconnaissants. Néanmoins, nous devons considérer la dimension de l'âme et de l'esprit, afin de demeurer circonspects et de viser plus juste en ce qui concerne la santé et le bien-être de chaque patient.

«À quoi ressemblera la vie de mon patient, si nous poursuivons ainsi?» «Y a-t-il une meilleure alternative?» «Est-ce vraiment la seule option?» Considérer le patient, c'est comprendre qu'il est une personne à part entière et que les décisions que vous prenez ensemble auront un impact sur sa vie, une répercussion parfois irréversible. Par conséquent, il est nécessaire que nous cherchions d'abord à nous comprendre nous-mêmes : «Qu'est-ce qui me motive?» «Qu'est-ce qui alimente mes pensées?»

«Pourquoi ai-je cette opinion?» «Pourquoi est-ce que je pense ainsi?» «Est-ce que je vois juste?». Ensuite, comprendre les personnes autour de nous, comme nos camarades de classe, par exemple. Apprendre à se mettre à la place de l'autre, se demander pourquoi une personne pense d'une certaine manière, et une autre personne différemment. Développer l'empathie, l'écoute et un doigté pour naviguer dans les conversations de la vie. Développer une manière d'être qui rend heureux et qui inspire. Dire bonjour, plutôt que d'ignorer, sourire, rire, remercier, expliquer, aider, épauler, encourager, motiver... Appliquons ces principes entre nous et ils ne nous quitteront jamais.

En fin de compte, notre voyage en tant qu'étudiants en médecine dépasse la simple accumulation de connaissances physiopathologiques, pharmacologiques, anatomiques et histologiques. Apprenons à voir le cœur d'autrui, à cerner sa souffrance et sa joie; ainsi nous veillerons à la santé et au bien-être, non seulement de leur corps, mais de leur être : *Les paroles agréables sont un rayon de miel, Douces pour l'âme et salutaires pour le corps.* Pr 16:24

En conclusion, la médecine est une quête qui transcende les connaissances pures. Elle exige une compréhension profonde de l'humain dans son ensemble. Alors que nous avançons dans notre parcours, gardons à l'esprit ces principes d'humilité, de considération et d'empathie, car ils sont la clé pour devenir de véritables guérisseurs.



UNSPLASH

BIENVENUE AUX NOUVEAUX!

Entre les nouveaux camarades, les activités d'accueil et les cours qui défilent, ce n'est pas toujours facile de se retrouver dans un nouveau programme! Pas de panique! Cet été, nous avons sondé les étudiants en médecine pour regrouper les conseils que vous auriez aimé avoir avant de commencer la médecine. Ainsi, nouveaux étudiants de la faculté, ces paroles s'adressent à vous!

Se fier à soi-même et aller à son propre rythme pour l'étude, ne pas trop se comparer aux autres car tout le monde a un rythme d'étude différent!

Ne pas prendre l'école trop au sérieux! S'il arrive quoi que ce soit (échec, absence, etc) il y a toujours de la flexibilité avec la faculté, ton bien-être est >>>

Bois dans tes cours.
(de l'eau)** LOL

Ressentir un malaise en observant une opération est normal, il faut se distraire, compter ses respirations et surtout, bien manger le matin même.

PRENDS TON TEEEEEMMMMPMS

Avec CDV on dirait que la note que tu obtiendras est la même avec ou sans étude, avec ou sans lire le codex... N'oublie pas tes passe-temps et tente de faire plusieurs groupes d'amis au début de l'année pour enfin le réduire à un ou deux de vos plus préférés pour la suite.

DORMEZ BIEN.
Assurez-vous d'avoir vos heures de sommeil réparateur (je mets de l'emphase sur réparateur), ça va vous aider grandement dans votre apprentissage!

Même ceux qui ont l'air de savoir ce qui se passe, ils sont aussi perdus que toi.

Selon moi, la bibliothèque de droit c'est la plus belle pour étudier, sinon celle de Polytechnique est bien aussi si les ingénieurs ne te font pas trop peur!

Commencer à s'organiser et à chercher activement notre manière d'étudier dès la première semaine rendront les semaines suivantes un peu plus supportables :)

Garde une vie à l'extérieur de la médecine!!

Le Panoramé c'est vraiment beau comme local & la caf de Jean-Brillant est celle qui offre le plus d'options de bouffe.

● Ne pas hésiter à poser des questions en APP, tout le monde est ignorant, sur des sujets différents!

Si vous venez d'arriver à Montréal, les Bixi c'est vraiment pas cher et un fun moyen de se déplacer pendant les mois où il n'y a pas de neige.



LE RETOUR DES 5 À 7!

Vous connaissez peu les gens en médecine ?
 Vous voulez agrandir votre cercle d'amis, rencontrer vos futurs collègues de travail, en apprendre davantage sur les examens à venir, les partys à ne pas manquer, et décompresser ?
 Nous avons exactement ce qu'il vous faut : les événements MMD5@7 du préclinique !



À QUOI S'ATTENDRE?

- Ne pas manquer LES événements de l'année auxquels TOUS veulent participer : premier arrivé, premier servi ! (Ne soyez pas en retard...).
- Salles réservées et décorées juste pour nous
- Musique et ambiance festive toute la soirée grâce à des DJ qui jonglent entre beat, bangers, et résumés pertinents!
- Éventail de produits délectables qui valent bien les restos les plus branchés en ville...
- Les petits prix font les bons amis (et les belles soirées)!
- Invités surprises à prévoir durant l'année!



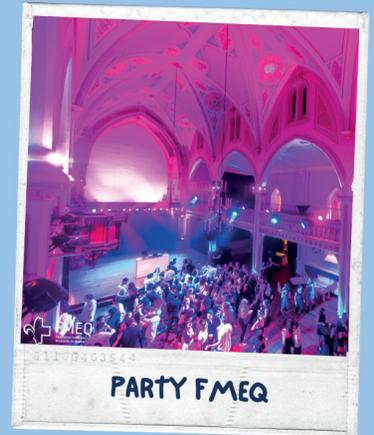
TOUJOURS INCERTAINS?

- Les prémeds : vous êtes toujours en examen, pourquoi pas?
- Les premières : nouveau cas clinique APP qui commence les jeudis, toute la fin de semaine vous attend pour faire vos lectures!
- Les deuxièmes : ce sont vos derniers 5@7, après une petite histoire de cas remise à 16 h, venez relaxer entre amis pour passer des moments marquants au préclinique!

VENEZ DANSER!

BONNE, RENTRÉE!

Étudier en médecine à l'UdeM, c'est aussi



Du rêve à la réalité

Ceux qui ont vu Inception (Christopher Nolan, 2010) se rappelleront peut-être la scène où l'architecte, Ariadne, et le personnage principal, Dom Cobb, se retrouvent dans un café pour discuter. Celle-ci paraît à première vue se dérouler dans le monde réel, jusqu'à ce que la tasse de café commence à trembler et que les façades des maisons explosent. Le protagoniste, interprété par DiCaprio, s'exclame alors : « On ne se souvient jamais vraiment du début d'un rêve, n'est-ce pas? On se retrouve toujours en plein milieu de ce qui se passe. » En effet, les rêves ont quelque chose de déroutant, car ils semblent survenir de nulle part et n'avoir ni de commencement clair, ni d'objectif précis.

Alors que certains y voient des prémonitions; d'autres tentent d'y expliquer leur passé. Mais qu'en dit la science? D'où viennent-ils et pourquoi semblent-ils si réels? Dans les dernières années, plusieurs neurobiologistes se sont intéressés à ces questions. Joseph de Koninck, professeur de psychologie à l'Université d'Ottawa, affirme que jusqu'à présent « le rêve restait une inconnue pour la science et que les dernières découvertes ont fait complètement changer les choses. »

Une découverte majeure : la zone chaude

Lorsque nous ne rêvons pas, notre cerveau endormi est traversé par des ondes cérébrales de basses fréquences. Dès que nous rêvons, au contraire, les ondes cérébrales, mesurables à l'aide d'un électroencéphalogramme (EEG), augmentent de fréquences et se déplacent dans une partie spécifique du cortex.

L'équipe de la neurologue Francesca Siclari du CHUV de Lausanne a utilisé cette technique pour étudier l'activité neuronale de 32 patients ayant 256 électrodes posées sur la tête. En suivant l'apparition d'ondes cérébrales de haute fréquence lors du sommeil des patients, il a été possible de prédire la survenue d'un rêve dans 92% des cas. C'est ensuite en faisant la corrélation entre les récits des participants (qui expliquaient le contenu de leurs rêves) et l'activité de l'EEG, que les chercheurs ont fait une trouvaille majeure. Ceux-ci ont identifié que le siège

des rêves se trouvait dans une zone circonscrite à l'arrière du crâne, nommée « zone chaude ».

Cette région est composée du lobe temporal (aire de l'audition et du langage), pariétal (aire de la perception de l'espace), occipital (aire visuelle) et limbique (aire des souvenirs autobiographiques). Les résultats de l'étude illustrent que ce sont ces zones qui s'activent durant notre sommeil, contribuant à créer les scénarios de nos rêves. La découverte de cette « zone chaude » a suscité plusieurs controverses chez les scientifiques. D'une part, les spécialistes ne s'attendaient aucunement à ce qu'une « zone aussi restreinte du cerveau suffise à faire émerger un état intermédiaire d'expérience consciente. » D'autre part, le fait qu'elle soit localisée à l'arrière du crâne et n'intègre pas le lobe préfrontal, qui est le siège de l'expérience consciente et de la décision, étonne les experts.

Pourquoi nos rêves semblent-ils si réels?

La chercheuse Francesca Siclari en est venue à la conclusion que « face à une perception identique, qu'elle soit réelle ou rêvée, les différentes régions cérébrales impliquées dans l'expérience consciente s'activent exactement de la même façon. » Par exemple, à l'état d'éveil, la zone fusiforme, située dans le lobe temporal, s'occupe de la reconnaissance faciale; or, c'est aussi cette aire qui s'active lorsque l'on perçoit un visage dans notre rêve. Autrement dit, la réalité et le rêve sont cérébralement similaires, ce qui explique pourquoi les rêves paraissent si concrets. Plusieurs chercheurs vont jusqu'à dire que le rêve est plus fort que l'imagination.

Certains croient fermement que ces progrès scientifiques ouvrent la porte au décodage des rêves et à la possibilité de les visualiser en temps réel. D'ailleurs, des chercheurs de l'université de Kyoto ont récemment réussi à développer une

intelligence artificielle qui, en observant l'activité cérébrale de volontaires, était capable de reconstruire les images qu'ils observaient; une technique qui pourrait peut-être bientôt s'appliquer aux rêves. En lisant cela, j'ai tout de suite pensé au film *Paprika* (Satoshi Kon, 2006) où il est possible, à l'aide d'une simple machine, de s'immiscer dans les rêves des patients et de les enregistrer, afin d'inspecter les tréfonds de leur inconscient.

Il n'empêche qu'à mon avis, nous sommes encore très loin de maîtriser à ce point la technologie pour en arriver là. Quoi qu'il en soit, il m'apparaît nécessaire de demeurer vigilants face à une technologie qui s'approche de plus en plus de la science-fiction.

PAR LOUISE ACHERAIOU



Peut-on contrôler ses rêves?

S'il est possible de contrôler notre environnement lorsque nous sommes pleinement conscients, qu'en est-il de nos rêves? La majorité du temps, nous n'avons aucune emprise sur eux; néanmoins, il arrive parfois de pressentir un éclair de lucidité lors d'un rêve. C'est ce que l'on appelle, sans surprise, un « rêve lucide ». À quoi ce phénomène est-il dû?

Denholm Aspy, spécialiste du rêve lucide à l'Université d'Adélaïde, définit ce mécanisme comme « un état modifié, hybride, de la conscience. » Il s'agit d'un état intermédiaire entre le rêve normal et l'éveil, lors duquel on se rend compte que l'on rêve. C'est encore un phénomène très peu connu, mais les analyses accomplies par IRM ou EEG montrent que le fonctionnement du rêve lucide est singulier. Tout d'abord, celui-ci survient uniquement lors du sommeil paradoxal. Le cortex dorso-latéral préfrontal, qui gère la métacognition (capacité d'autoréflexion) et le lobe frontal, qui dirige les pensées complexes, habituellement inactifs lors d'un rêve « normal », s'activent. C'est alors que le dormeur saisit l'absurdité de son rêve et qu'il est en mesure de le modifier à sa guise. Mais à quoi cela peut-il bien servir? Selon des études récentes, les rêves lucides permettraient d'optimiser l'entraînement sportif, de contrer les cauchemars chez les personnes souffrant de stress post-traumatique, d'accroître la créativité et pourraient éventuellement servir de traitement contre la schizophrénie.

Peut-on provoquer un rêve lucide artificiellement?

Des chercheurs de l'Institut de la lucidité de Pahoia, à Hawaii, ont réalisé que la prise, au milieu de la nuit, de Galantamine, médicament normalement prescrit contre la maladie d'Alzheimer, multipliait par 3 la probabilité de faire un rêve lucide. À ce jour, on en connaît peu sur l'action de ce médicament, mais on suppose qu'il stimulerait la décharge d'acétylcholine, neurotransmetteur impliqué dans l'apparition du sommeil paradoxal. Cela provoquerait ensuite des sursauts de conscience en plein rêve. Il est à noter que la prise sans prescription de la Galantamine est fortement déconseillée, car très peu de tests cliniques ont été menés sur ses effets secondaires.

La stimulation électrique transcrânienne permettrait aussi de susciter un rêve lucide. Cette technique, qui consiste à émettre de faibles impulsions électriques au niveau du cerveau à l'aide d'électrodes, a pour but d'augmenter les capacités cognitives comme la vision, la mémoire, ou l'endurance. En sommes, on vous envoie des chocs électriques au cerveau pour vous rendre superpuissant : on se croirait vraiment dans un film des Avengers! À la fois fascinant et troublant.

En 2014, des chercheurs allemands ont obtenu que 77% des rêves récoltés après cette stimulation électrique transcrânienne, lorsqu'elle était appliquée pendant la phase de sommeil paradoxal sur la région fronto-temporale (responsable de la conscience) de patients, comprenaient des signes de lucidité. En effet, les chocs électriques de hautes fréquences, caractéristiques de l'état d'éveil, avaient eu pour effet de provoquer un « éveil de soi » en rêve.

Ces avancées scientifiques sont hautement stimulantes et nous permettent de mieux appréhender le fonctionnement de notre cerveau pendant notre sommeil. Certaines entreprises, répondant à notre fascination ancestrale pour les rêves, tentent déjà de s'emparer de ces techniques pour vendre à tout un chacun le « pouvoir » (ou l'illusion) de contrôler ses songes. En tant que futurs cliniciens, nous devons rester attentifs à ces développements technologiques, qui pourraient s'avérer bénéfiques, ou néfastes, selon l'objectif final de leur utilisation.

Quelques statistiques

On fait un minimum de 5 rêves par nuit

80% des émotions ressenties dans les rêves sont négatives

40% des rêves sont liés à des événements qui concernent les jours à venir

Seulement 55% de la population ferait un rêve lucide au cours de sa vie

Références

Cavaillé-Fol, T. (2018). On peut contrôler ses rêves. Science & Vie, (1215), p.65-81.



Tu rêves d'être publié ?

Nous rêvons de remplir le journal...

Soumets-nous ton texte !

Injecter de l'espoir, mais garder la tête froide

PAR PHILIPPE CARLE

Étudiant au préclinique

J'ai une relation très personnelle avec la maladie d'Alzheimer : ma grand-mère en est décédée. Mon père, ma sœur et moi portons les gènes qui nous y prédisposent. C'est en partie pour cette raison que j'ai étudié cette maladie dans le contexte de ma maîtrise.

Un nouveau médicament pour la maladie d'Alzheimer, Leqembi, a été approuvé aux États-Unis, puis une demande d'approbation a été récemment soumise à Santé Canada. Étant informé sur la complexité de la maladie, j'ai imprimé l'essai clinique avec un brin d'espoir, mais avec beaucoup d'appréhension ...

En tant que futurs médecins, nous allons probablement devoir discuter avec nos patients de ce médicament et même le prescrire dans le cadre de notre pratique. Cet article a pour but de stimuler votre réflexion sur Leqembi!

Le coût de l'Alzheimer

L'Alzheimer et le vieillissement sont très étroitement liés : la prévalence de la maladie est de 1% à 65 ans et double tous les 5 ans pour atteindre environ 16% à 85 ans (Figure 1). Dans un contexte de vieillissement global de la population, la maladie sera en croissance exponentielle dans les prochaines décennies. Les coûts projetés de l'Alzheimer à l'échelle mondiale reflètent cette tendance : entre 2020 et 2050, les coûts annuels associés à la maladie devraient bondir de 1,3 à 9,1 trilliards de dollars américains (4 fois le PIB du Canada) (Figure 2)!

L'économie, c'est important. Cependant, l'impact de la maladie sur les vies humaines est ce qui nous intéresse le plus, bien qu'il soit impossible à quantifier. Je me rappelle distinctement de la lente descente aux enfers qu'a vécue ma grand-mère : de la confusion grandissante, de la fierté qui l'a poussée à camoufler sa condition, puis des respirations suffoquées auxquelles j'ai assisté à la toute fin.

Étant un adolescent au cours de sa maladie, j'ai manqué un aspect crucial du fardeau qu'a cette maladie sur les proches aidants. Mon père, comme 16 millions d'Américains qui sont proches aidants de patients atteints de la maladie d'Alzheimer, a dû consacrer beaucoup de son temps libre et même demander des congés de son travail pour prendre soin de sa mère. Ce travail non rémunéré en compagnie d'un être aimé dont la santé régresse vers la démence peut causer beaucoup de souffrance psychologique. Cet aspect passe souvent inaperçu, mais fait partie de l'impact humain de la maladie.

Les coûts de cette maladie sont immen-

Leqembi, le nouveau médicament pour la maladie d'Alzheimer, est déchirant car il pose aux agences gouvernementales et au système de santé un dilemme de coût-bénéfice qui n'a pas de bonne réponse. Un survol de la controverse est de mise pour les futurs médecins. Le voici !

Fig 1: Prévalence de l'Alzheimer

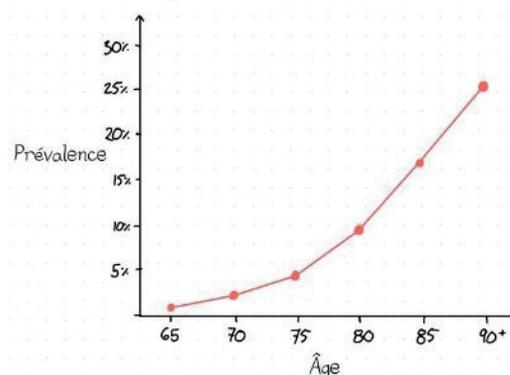


Fig 2: Coût de l'Alzheimer

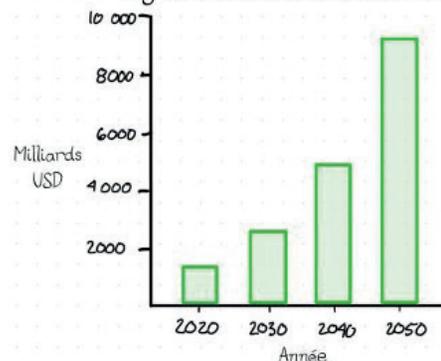


Fig 3: Effet de Leqembi sur l'amyloïde

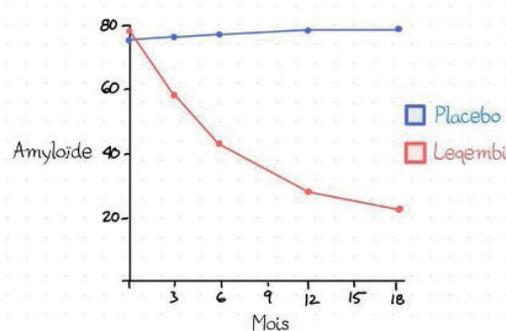
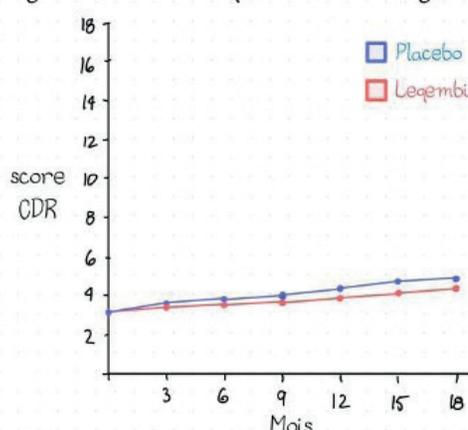


Fig 4: Effet de Leqembi sur la cognition



ses, tant sur le plan économique qu'humain. En conséquence, une avancée même marginale pour chaque patient peut se traduire par des bénéfices substantiels à l'échelle de l'humanité. Alors qu'en est-il du médicament ?

Leqembi entre en scène

Leqembi est un médicament développé par les compagnies Eisai et Biogen. Il s'agit d'un anticorps capable de dissoudre les plaques amyloïdes, des agrégats de protéines dont l'abondance est corrélée avec la maladie d'Alzheimer. Les patients ayant une surproduction d'amyloïde en raison d'une maladie génétique développent une forme familiale de l'Alzheimer dans leur quarantaine ou plus tôt. Depuis les années 1990, cela a porté la communauté scientifique à croire que c'est l'agent causal de la maladie. Il serait donc logique qu'en dissolvant l'amyloïde, la maladie se résorbe!

L'essai clinique de phase 3 a été publié dans le *New England Journal of Medicine*. Les médecins-chercheurs ont injecté 900 patients avec un placebo et 900 patients avec Leqembi toutes les 2 semaines pendant 18 mois. À 4 reprises au fil de l'étude, chacun des patients a eu droit à un TEP-Scan afin de détecter la quantité d'amyloïde dans son cerveau. Sans surprise, l'anticorps a effectué son travail : les patients injectés avec Leqembi ont évincé 75% de l'amyloïde de leur cerveau (Figure 3) !

Tous les 3 mois, les patients ont également été sujets à une évaluation de leurs habiletés cognitives par un clinicien selon une échelle qu'on appelle le score CDR (Clinical Dementia Rating). Le score demande au clinicien de se prononcer sur la mémoire, l'orientation, le jugement, le fonctionnement social, le fonctionnement domestique et quotidien du patient à la suite d'une entrevue semi-structurée. Bien que cette évaluation laisse place à de la subjectivité, la corrélation entre cliniciens est très bonne (>90%). Le score varie entre 0 et 18. On parle de trouble cognitif léger entre 0,5-4, de démence légère entre 4 et 10 et de démence modérée à sévère au-delà de 10.

Les patients sélectionnés pour l'étude avaient au début de l'étude un déclin cognitif mineur, avec un score CDR moyen de seulement 3,2. Au cours des 18 mois de l'étude, la cohorte contrôle a progressé à 4,9, alors que la cohorte traitée avec Leqembi a progressé à 4,4 (Figure 4). La progression de la maladie est donc ralentie de 27% par le médicament!

Étant donné le poids de cette maladie neurodégénérative sur la société, ce 27% est porteur d'espoir. Mais nuanceons un peu ce chiffre. La

progression typique de la maladie d'Alzheimer est exponentielle : ça prend 15 ans pour franchir un score CDR de 4, seulement 5 ans pour passer de 4 à 10, et puis moins de 3 ans pour passer de 10 à 15 (Figure 5). À quel point est-ce qu'un frein de 27% pourra ralentir le train en cavale qu'est la neurodégénération ? Eisai projette que Leqembi augmentera de 8 mois le temps de bonne qualité de vie d'un patient.

À l'échelle humaine, 8 mois, c'est du temps de valeur inestimable qu'on peut passer avec notre famille, qu'on peut prendre pour savourer un peu plus de vie. C'est pour cette raison que mon cœur a fait un bond quand j'ai vu l'étiquette sur le dos de la boîte de Leqembi...

Un coût prohibitif

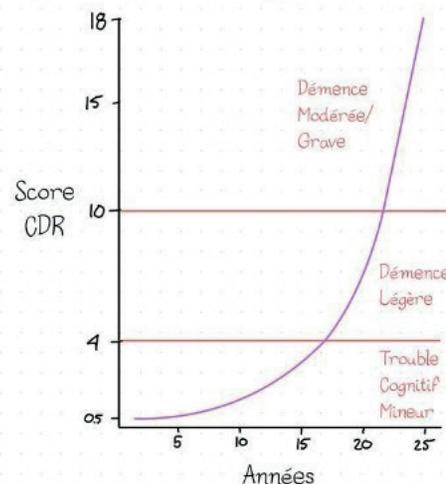
« 26,500 USD ? Un total de 92,750 USD sur trois ans et demi? Sans compter les frais pour faire des intraveineuses aux patients toutes les deux semaines pendant cette période ? C'est une blague ? », a été ma réaction viscérale. Mais j'ai décidé de creuser un peu. Peut-être y-a-t-il une raison logique à un prix exorbitant. C'est difficile d'évaluer les coûts réels d'un médicament puisque les compagnies pharmaceutiques ne sont pas transparentes, mais j'estime que le coût de production de Leqembi pour un patient se situe entre 2500 – 10 000 USD par an. À vous de faire le calcul et de déterminer si vous trouvez cette marge de profit raisonnable.

Ce qui me met la puce à l'oreille sur la potentialité d'une recherche de profit acharnée, c'est la justification d'Eisai concernant le prix du médicament. La compagnie utilise la volonté de payer (VDP), une figure qui est utilisée par les éthiciens, les compagnies d'assurances et les gestionnaires d'hôpitaux pour faire des choix déchirants sur les traitements qu'on peut se permettre en tant que société. Le VDP, c'est le montant MAXIMAL qu'on est prêt à payer pour offrir un an de plus de vie en bonne santé à un patient. Ce montant varie entre 100 000 – 150 000 USD, mais Eisai utilise 200 000 USD, et le multiplie par les 8 mois supplémentaires de vie en bonne santé que Leqembi prodiguerait... Autrement dit, Eisai cherche à extraire le maximum que Medicare (et éventuellement la RAMQ) est prête à payer.

Au-delà du prix du médicament lui-même, je peine à imaginer les 500 000 Canadiens qui vivent avec la maladie d'Alzheimer se présenter aux hôpitaux et aux cliniques toutes les 2 semaines pour recevoir une injection intraveineuse. Au-delà du coût de la main-d'œuvre nécessaire, le système de santé n'est pas prêt pour une telle augmentation de son achalandage dans cette période de crise.

Finalement, notre but n'est pas de prendre les 9 trilliards de dollars que nous coûterait l'Alzheimer en 2050 et de les transférer aux compagnies pharmaceutiques pour nous sauver quelques mois de vie, au détriment d'engorger davantage le système de santé. Notre objectif est de déployer nos ressources le plus efficace-

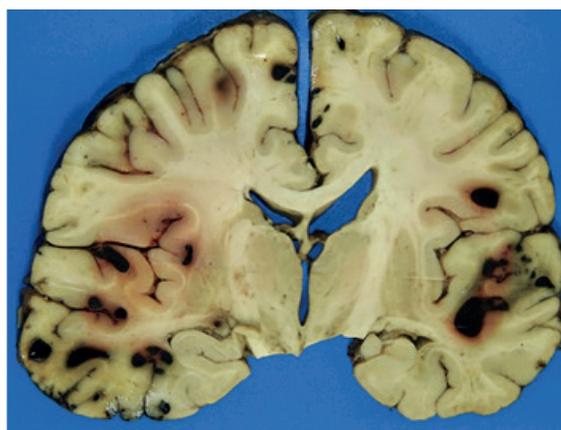
Fig 5: Progression-typique de l'Alzheimer



ment pour augmenter la qualité de vie des patients le plus longtemps possible en diminuant le coût pour la société et pour le système de santé. Leqembi passe difficilement cette analyse coût-bénéfice. Mais le médicament passe-t-il l'analyse risque-bénéfice ?

Effets secondaires : saigner du cerveau...

En plus des TEP-scan et des évaluations cognitives, les patients de l'essai clinique de Leqembi bénéficiaient d'IRM de leur cerveau pour s'assurer que tout se déroulait sans problème. Mais problème, il y a eu. 25% des patients traités ont eu des complications liées à l'injection, la majorité desquelles causait des anomalies à l'IRM. On parle ici d'œdème (13% des patients) et de microhémorragies (17% de patients) dans le cerveau ! Ces phénomènes d'imagerie ne causaient des symptômes que dans 22% des cas, soit de la confusion, des maux de tête, des aberrations visuelles ou même des macrohémorragies dans le cerveau...



Pendant les 18 mois de l'essai clinique, aucun patient n'est décédé de ces effets secondaires. Cependant, 2 des 900 patients sont décédés suite au traitement de t-PA (anticoagulant) censé traiter leur AVC dans les mois suivant l'essai clinique. L'autopsie a révélé des saignements abondants et disséminés dans le cerveau de ces patients. Ces saignements n'étaient pas proportionnels à la quantité de t-PA utilisée, suggérant que Leqembi et sa propension à faire saigner le cerveau auraient pu être impliqués dans ces décès. Plusieurs articles ont depuis été publiés dans des revues scientifiques de renom (Nature, Science, NEJM), demandant aux régulateurs comme Santé-Can-

da d'étudier plus en profondeur Leqembi avant de le déployer à grande échelle. Aux États-Unis, plus d'un million de patients seront éligibles pour recevoir Leqembi avec Medicare dans les prochaines années. On parle alors potentiellement de centaines de décès attribuables en partie à Leqembi lors d'un AVC.

Un dilemme entre rationalité et compassion

Je brosse dans cet article un portrait peu flatteur de Leqembi. Mais je m'imagine également comme médecin de famille dans quelques années, devant une patiente qui me regarde dans les yeux et me demande quelque 8 mois supplémentaires pour voir son petit-fils grandir un peu plus longtemps. La vie et notre santé cognitive ont une valeur inestimable. Avec l'augmentation exponentielle du panier de soins, il faudra faire des choix difficiles en tant que société. Pour prendre ce genre de décision, il faut d'abord être informé. Félicitations d'avoir commencé cette démarche !

1. Qiu, C., M. Kivipelto, and E. Von Strauss, Epidemiology of Alzheimer's disease: occurrence, determinants, and strategies toward intervention. *Dialogues in clinical neuroscience*, 2022.
2. Jia, J., et al., The cost of Alzheimer's disease in China and re-estimation of costs worldwide. *Alzheimer's & Dementia*, 2018. 14(4): p. 483-491.
3. Harper, L.C., 2020 Alzheimer's Association Facts and Figures.
4. Scheltens, P., et al., Alzheimer's disease. *The Lancet*, 2021. 397(10284): p. 1577-1590.
5. Van Dyck, C.H., et al., Lecanemab in early Alzheimer's disease. *New England Journal of Medicine*, 2023. 388(1): p. 9-21.
6. O'Bryant, S.E., et al., Validation of the new interpretive guidelines for the clinical dementia rating sum of boxes score in the national Alzheimer's coordinating center database. *Archives of neurology*, 2010. 67(6): p. 746-749.
7. Kim, K.W., et al., Disease progression modeling of Alzheimer's disease according to education level. *Scientific Reports*, 2020. 10(1): p. 16808.
8. Farid, S.S., Process economics of industrial monoclonal antibody manufacture. *Journal of Chromatography B*, 2007. 848(1): p. 8-18.
9. Gafni, A., Willingness to pay: what's in a name? *Pharmacoeconomics*, 1998. 14: p. 465-470.
10. Wong, S.L., H. Gilmour, and P.L. Ramage-Morin, Alzheimer's disease and other dementias in Canada. 2016, Statistics Canada Ottawa.
11. Reish, N.J., et al., Multiple cerebral hemorrhages in a patient receiving lecanemab and treated with t-PA for stroke. *The New England journal of medicine*, 2023. 388(5): p. 478.
12. Piller, C., Second death linked to potential antibody treatment for Alzheimer's disease. *Science*, 2022.
13. Atwood, C.S. and G. Perry, Russian Roulette with Alzheimer's Disease Patients: Do the Cognitive Benefits of Lecanemab Outweigh the Risk of Edema and Stroke? *Journal of Alzheimer's Disease*, 2023(Preprint): p. 1-3.
14. Thambisetty, M. and R. Howard, Lecanemab trial in AD brings hope but requires greater clarity. *Nature Reviews Neurology*, 2023. 19(3): p. 132-133.

Qu'est-ce que les Interfacs?

Ce sont des tournois inter-facultaires qui ont lieu tout au long de l'année. Ils incluent une multitude de sports, dont le soccer, le volleyball et le basketball, mais aussi d'autres sports un peu moins courants comme le ultimate frisbee, le spikeball, l'escalade et même un rallye photo. La participation est totalement gratuite et aucune expérience préalable n'est requise.

Au cours de l'année, vous verrez des publications sur la page Facebook « SPORTS MED Udem » pour vous informer des tournois à venir et pour vous y inscrire. Garçon, fille, débutant ou pro, vous êtes tous encouragés à participer. N'ayez pas peur si vous n'avez jamais essayé le sport, les étudiants en médecine sont réputés pour leur entraide :D

PAR SAMA AL-CHAYEB

Représentante des sports



ADOBE STOCK

Chaque victoire procure des points à notre faculté (la participation donne aussi des points!) qui s'additionnent. À la fin de l'année, la faculté qui a accumulé le plus grand nombre de points sera proclamée la grande gagnante des Interfacs. Alors, si vous avez des amis dans d'autres facultés que vous voulez surclasser ou si vous souhaitez simplement pratiquer de nouveaux sports et rencontrer des collègues en médecine, c'est l'occasion parfaite pour vous.

Si vous avez des questions, allez déranger Sama Al-Chayeb (votre représentante des sports) sur Facebook ou dans les couloirs. Vous verrez qu'elle est très sympathique.

PAR BENJAMIN PAUZÉ

Étudiant au préclinique

Génies en herbe



Instructions: répondez aux questions suivantes. Inscrivez la première lettre de chacune d'entre elles pour trouver la réponse finale.

Littérature

Quel est le nom du personnage culte créé par le bédéiste Morris qui voyage à travers les contrées d'Amérique à l'époque western?

Science

Quelle est l'unité internationale de la résistance électrique?

Sport

Quel est le prénom de l'homme le plus rapide du monde?

Géographie

Quelle est la capitale du Pakistan ?

Mathématique

Quelle branche des mathématiques traite de la collecte des données, du traitement de ces données et de leur interprétation?

Anagramme

L'anagramme du mot APPEL est ce que fait le médecin lors d'une partie de l'examen physique.

Musique

Quel est le nom du groupe de musique célèbre des années '70 qui a composé le tube Dream On, que l'on peut entendre dans plusieurs films, tel que Argo de Ben Affleck?

Questions éclair

1. Quel est le muscle servant à symboliser la négation?
2. Quel nom donne-t-on à l'excroissance arrondie d'une racine servant de réserve nutritive pour la plante?
3. Cet ingénieur français a participé à la construction de la Statue de la Liberté à New York, qui est-il?
4. Quel nom donne-t-on à une affection de la peau caractérisée par des éruptions érythémateuses, prurigineuses et papuleuses?
5. Comment appelle-t-on le style musical qui tire ses sonorités des percussions congolaises, et qui a été popularisé au 19e siècle par les milieux afro-cubains de la capitale, La Havane?

Indice: mon tout est un célèbre microbiologiste.

Horoscope

Bélier

21 mars- 20 avril



L'été fut l'occasion d'assouvir votre soif d'aventure, mais pas sans conséquence. Maintenant que la routine reprend, il faudra mettre derrière vous votre fougue et votre témérité qui ne sont pas toujours de bonnes conseillères. Au contraire, dans les prochaines semaines, soyez attentif à votre environnement, la patience et la tranquillité pourraient être de puissants alliés. Dans votre vie personnelle, rapprochez-vous de votre famille, ils seront d'une aide précieuse.

Credo : « La patience est amère, mais ses fruits sont doux »

Cancer

22 juin- 22 juillet



Nouvelle année, nouveaux défis! L'été qui s'achève vous a permis de ranger votre côté cérébral pour lâcher un peu votre fou. Vous êtes maintenant prêt à retrouver vos pairs dans l'ouverture et la sérénité. Tâchez de conserver un peu des leçons que les vacances vous ont apprises, et surtout, profitez bien des festivités de la rentrée !

Credo : « Après la pluie, le beau temps »

Balance

23 septembre- 22 octobre



Rien n'arrive pour rien! C'est dans cet esprit que vous amorcez l'année, prêt à vous surpasser et à explorer de nouveaux horizons. Vos finances personnelles bénéficieront de votre dur labeur et de votre patience, comme un fruit qui mûrit finalement au soleil. Prenez garde, toutefois, des gens pourraient abuser de votre générosité, si vous ne tracez pas les limites de votre bienveillance.

Credo : « Les bons comptes font les bons amis »

Capricorne

22 décembre- 20 janvier



Votre été chargé n'a pas été de tout repos. Même si votre objectif était de vous reposer, vous vous êtes mis beaucoup de pression sur les épaules pour satisfaire les gens autour de vous. Prenez ce retour en classe comme une opportunité de prendre du temps pour vous. Soyez à l'écoute de vos besoins et ne négligez pas vos désirs. Dans votre vie personnelle, une belle surprise vous attend pour égayer votre quotidien.

Credo : « Choisissez le bonheur ! »



Taureau

21 avril- 20 mai



Kaching Vous avez profité de l'été avec vos amis... parfois à vos dépens : le prix du café à Local Local risque de vous faire sursauter à la rentrée. Néanmoins, rien ne pourra vous abattre en cette nouvelle session et vous saurez rapidement mettre vos objectifs et votre compte-chèques sur pied. Certainement, on saura trouver en vous quelqu'un sur qui on peut... compter !

Credo : « Money, money, money/ Must be funny / In the rich man's world »

Lion

23 juillet- 22 août



Vous soucieux pour les autres et votre empathie débordante a porté ses fruits récemment. Les gens autour de vous se rappelleront qu'ils peuvent compter sur vous dans les moments difficiles. Ces grandes qualités vous permettent de forger des relations intenses et authentiques. Mais prenez garde à tomber dans la passion, un piège pourrait vous être tendu pour profiter de vous. Les prochaines semaines auront leur lot de stress, alors prenez l'habitude de lâcher prise sur ce que vous ne contrôlez pas.

Credo : « La créativité d'aujourd'hui est l'innovation de demain »

Scorpion

23 octobre- 22 novembre



Les dernières semaines ont été plus difficiles que prévu. Votre sang-froid et votre sens de la répartie vous ont permis de tirer votre épingle du jeu. Maintenant, il est temps de laisser sortir votre côté émotif. Il saura charmer votre entourage qui vous voit rarement aussi vulnérable. Du côté financier, la chance vous sourira prochainement, alors sachez reconnaître les opportunités et saisissez-les d'une main de fer.

Credo : « La puissance des actes éblouit les paroles »

Verseau

21 janvier- 19 février



La reprise des cours est un accident de parcours dans votre vie agitée. C'est toutefois un accident de bon augure, car il vous permettra d'avoir de belles conversations avec vos camarades ou de vous trouver de nouveaux partenaires de jeu pour les célèbres fêtes de médecine ! Pour l'école, ne vous inquiétez pas, elle vous dira le lieu et l'endroit (BLSH, la veille de l'examen).

Credo : « Go go gadget-to fun »

Gémeau

21 mai- 21 juin



C'est avec un petit pincement au cœur que vous dites au revoir aux longues soirées d'été et à la belle température estivale. Cependant, l'automne déposera de belles surprises sur votre chemin, et vos amitiés n'auront jamais été aussi épanouissantes. Ne gardez pas en vous de mauvais sentiments, mais n'hésitez pas à exprimer votre reconnaissance à ceux qui vous sont chers.

Credo : « Mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine »

Vierge

23 août- 22 septembre



C'est dans votre habituelle bonne humeur que vous avez traversé la saison estivale, et vous voilà motivé comme jamais pour une année riche en découvertes et en apprentissages. En amitié, une personne que vous aviez perdu de vue fera irruption dans votre vie, pour votre plus grand plaisir. Et du côté des finances, n'oubliez pas d'être raisonnable, les décisions que vous prendrez ne seront pas sans conséquences.

Credo : « Souriez, vous êtes filmés »

Sagittaire

23 novembre- 21 décembre



Nouvelle année, nouveaux défis, nouvelles aventures ! Après tout, vous êtes du genre à avoir hâte au retour des vacances (weird)... Ce retour sur les bancs de l'école vous met le sourire aux lèvres et vous vous voyez déjà traverser les examens comme une mer agitée ou une montagne escarpée. Vos camarades de classe sauront trouver en vous une source inépuisable de bonne énergie, n'hésitez pas à en donner le maximum.

Credo : « Rien de trop beau que l'impossible ! »

Poisson

20 février- 20 mars



On espère vraiment que vous avez fini votre film d'action, votre roman psychologique, l'album jazz et la déco du chalet cet été... Le retour à la réalité risque d'être un peu brusque, mais que voulez-vous, il faut bien apprendre quelque chose pour soigner les gens. Heureusement, vous aurez tout le temps du monde pour revenir à vos projets et faire valoir vos talents (coucou les allers d'APP).

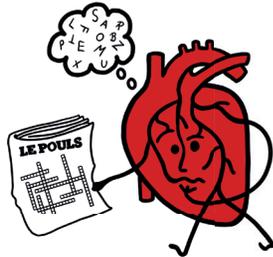
Credo : « La médecine est un side hustle »

Pour le plaisir, à prendre avec un grain de sel...

L'HYPERTENDU

Horizontal

- 1) 155 000 personnes y ont chanté en chœur sur l'île – n'est pas lustré – acronyme anglophone du lupus systémique érythémateux
- 2) Thunberg – la moitié du diamètre
- 3) En forme de perle – peut se dire d'un vêtement rangé – celui du son est franchi à 340 m/s
- 4) Volcan célèbre – pour signifier le départ – habitations à loyer modique – sans pesticide
- 5) Cou – Orchestre symphonique de Laval
- 6) Un artiste le sera si la foule est contre lui – indique le choix – beaucoup de rires
- 7) Algue utilisée en cuisine – saison chaude
- 8) Matériau de la corne des éléphants – pronom démonstratif – pronom possessif – A 6 faces
- 9) Utilisé en cardiologie – Celle vers l'or est célèbre – Diminutif de Daniel
- 10) Indique l'addition – les sous-sols lugubres le sont surement –
- 11) Qui rejettent une proposition Les ministres fédéraux en ont vécu un cet été – Marque de négation
- 12) Après le do – adore
- 13) Chanteur, danseur ou peintre – alcooliques anonymes
- 14) Elles sont Clochette ou des dents – On n'y vit – ce qui n'est pas cuit
- 15) Actrice de Barbie – Langue parlée en Ouzbékistan



0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

Vertical

- 1) Physicien célèbre, au cinéma tout l'été – attofarad
- 2) Marque d'addition – Mettre de la nouvelle terre
- 3) Discale ou inguinale – lettres soudées – malgré les prévisions, n'est pas toujours fiable
- 4) Après le sol – du verbe nicher – Indian School of Business
- 5) Celui de la majorité est 18 – On peut en faire don
- 6) Ex-femme du premier ministre – marque de négation
- 7) Assurance-emploi – métal précieux – pronom personnel – saison chaude
- 8) Travaux publics – Giga-Octet – peut être fraîche ou fouettée
- 9) Personne triste – professionnel
- 10) Après le tu – non-applicable – Premier roman de Kim Thuy
- 11) L'échelle de Richter en mesure la magnitude – Au milieu du visage
- 12) Enlève
- 13) Sert à représenter quelque chose – phase du deuil – pronom démonstratif
- 14) 18 d'entre eux ont été rois de France - Le gagnant du Tour de France 2023 en est originaire
- 15) Action d'entrer au service militaire – essentielle à la vie

PAR CLARA CODERRE

Pour faire battre le cœur des lecteurs

Le Poul's a besoin de vous!



POUR NOUS JOINDRE



Le Poul's



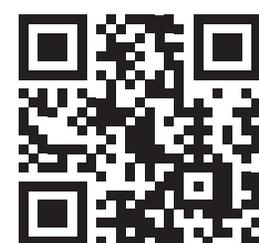
@lepouls



journal.lepouls@gmail.com



Visitez notre site web



www.lepouls.ca